

# Pierre Jourde - *Petits Chaperons dans le rouge*

## Présentation



Petits chaperons dans le rouge est le produit d'un atelier d'écriture dirigé par Pierre Jourde à l'université Stendhal de Valence, en deuxième année de DEUG. Après des travaux sur la parodie, le travestissement, les Exercices de style de Queneau, trois mois environ ont été consacrés à la rédaction de réécritures du « Petit Chaperon rouge ». Toutes n'ont pas été retenues dans le volume. Au départ, plusieurs « styles » étaient proposés. Chaque étudiant en choisissait une série, cinq ou six environ. Un style pouvait être choisi par plusieurs rédacteurs et donner lieu à trois ou quatre versions différentes. Une première rédaction avait lieu en cours, avec le conseil du professeur. L'étudiant poursuivait le travail chez lui. Au bout de quelques séances, chacun lisait publiquement un premier état du texte, qui faisait l'objet d'une discussion commune, puis d'une réécriture. La qualité de l'ensemble a déterminé la publication. Les textes ont été corrigés une dernière fois, à des degrés divers, par Pierre Jourde, qui y a ajouté quelques versions de son cru. Le livre a donné lieu à un enregistrement sonore, par les Lecteurs Livreurs, dans la collection Drôles de classiques, et à diverses adaptations pour la scène, dont celle interprétée par Maurice Hébert.

## Extrait

### INE - *La gamine rouquine pas fine*

Ça se passe en Chine, sous les Tchins. Une gamine rouquine assez poupine et plutôt crétine achemine une verrine de mousseline, une terrine de galantine, des clémentines et des mandarines chez sa tantine. Ça la bassine. Le jour décline sur les collines. Radine une sauvagine masculine, à mine de rapines, à fines canines sous les babines. Ils jaspinent. La bambine lui désigne la chaumine de la tantine. L'indigne, en famine, se débîne. Il cuisine la tantine, la tartine et se l'emmagasine. Titine lambîne, piétine, trottine, patine, enfin tambourine chez la victime. Le misogynne à canines, en bottines et fine popeline qui le boudine, très androgyne, baragouine avec des mines : « turlupine le tchin-tchin et la machine se ratatine ».

La colombine examine la clandestine très câline, taquine narines, canines, puis décline : « j'hallucine ! une pine ! ». L'androgyne la piétine, la lamine, la gratine en tagine et la dîne avec des aubergines.

### ETTE - *La Petite Collerette Violette*

C'est l'historiette d'une fillette fort coquette, une vraie vedette. Elle portait toujours une petite collerette violette, alors on l'appelait Petite Collerette Violette, pour faire plus chouette.

Un jour, Josette, la maman de la Petite Collerette Violette, lui répète : « mémé Yvette n'est pas dans son assiette. Elle a du diabète, c'est bête. Prends donc la brouette et porte-lui cette omelette, cette galette et cette paupiette ». Petite Collerette Violette part pas bien guillerette. C'était à perpète. Elle traverse une sapinette.

« Arrête, minette ! » Fait une bête. A sa binette, on voyait qu'elle n'était pas nette, et à la diète.

Mais Petite Collerette Violette, en plus d'être bête, avait des rillettes dans les mirettes. La bête malhonnête se met à lui faire la causette, et sur ces entrefaites se jette à la sauvette vers la maisonnette d'Yvette.

Coup de sonnette. « Tire la chevillette, que la bobinette pirouette », halète la pipelette. Là, ça pète. Yvette est blette mais la bête lui pète la tête, en fait sa dînette, puis enfle la nuisette et fait carpette sous la couette.

Petite Collerette Violette fait des galipettes, cueille des pâquerettes, arrive après belle lurette. Chevillette, bobinette, la saynète se répète : la bête lui fait sa fête et n'en laisse pas une miette.

# Pierre Jourde - Petits Chaperons dans le rouge

## MENILMUCHE - Le Chaperon de Paname

C'est l'histoire d'une gosseline pas très maligne qui créchait à Paname. Elle s'fringuait toujours en rouge, alors son blaze c'était le p'tit chaperon rouge, naturel. Un jour, sa daronne, qu'avait vu un peu grand pour la bouffe, elle lui déblatère comme ça : « va donc voir chez la vioque si j'y suis, vu qu'elle a la rate qui s'dilate, et file-lui ce kil de rouge et ce museau vinaigrette. »

La gamine, elle s'tire dans la forêt et là, v'la qu'elle tombe sur un loup, la gapette sur l'œil, genre pas tubulaire : « Tu vas où ma gosse ? » qu'il lui bonnit.

J'vais chez ma grand vioque lui amener d'la bouffe pasqu'elle est clouée au plum' »

L'aut' sournois d'la faribole, i's'dit qu'i croquerait bien d'la pucelle mais l'blème, c'est qu'les perdreaux étaient pas loin, et s'faire embarquer par les condés s'rait pas l'meilleur moyen de s'remplir la panse.

Comme il avait bien envie tout de même d'harponner la jeunette, qu'avait encore sa vignette de garantie, il lui fait : « Elle crèche où la vioque ? »

La première piaule du patelin de bouseux à une borne d'ici.

Si on s'faisait une course ? »

La gamine, qu'est un peu attaquée du disque dur, elle accepte, alors le craqueur de vierges, i's'magne le fion et il lui faut pas longtemps pour arriver chez la vioque. La chapeconne, elle traînasse, elle tortille du tralala, elle perd un max de temps à ramasser des fleurs et tout l'bordel.

Pendant c'temps, le loup arrive devant la crèche de la vieille, il grelingue et l'ancêtre, elle postillonne : « Qui qu' c'est ? »

Là, le loup, i' prend la voix gauche d'un droitier et il dit : « C'est moi mémère ! J' t' apporte de quoi grailer, alors enfile ton ratelier !

« Tire sur le scoubidou valseur et le schmilblic se f'ra la belle ! »

Le loup i'rentre et en matant la relique, i's'dit qu'même si ça fait un bail qu'elle a fait son retour de manivelle, eh ben elle est bouffable. Alors i'saute dessus et il en fait son quatre heures. Il lui choure ses fringues, et i's'met dans l'pieu après s'être robe-de-chambéré.

Une plombe plus tard, l'aut' pouliche elle débarque tranquillou et elle zinzibule à la porte.

« -Qui c'est ? dit l'aut' pèlerin avec une voix à faire passer Régine pour une jeunesse.

Ben quoi, c'est pas l'pape ! c'est moi, mémère, le p'tit chaperon rouge ! Tu l'ouvres, c'te lourde, oui ou merde ?

Tire sur le scoubidou valseur et le schmilblic se f'ra la belle ! »

Alors la gamine elle radine, elle met son panier dans un coinstot et le loup travesti en femme à barbe lui dit : « Viens m'faire une bise dans l'plumard. »

Alors l'aut' jouvencelle, qu'est un peu atrophiée du bulbe, elle y va. Quand elle voit qu'la vioque fait un peu portugaise, elle hallucine, alors elle fait :

Qu'est ce que t'as d'grands bras, mémère !

C'est pour mieux te bécoter, ma mignonne !

Comme elles sont balèzes tes cannes !

# ***Pierre Jourde - Petits Chaperons dans le rouge***

C'est pour mieux m'carapater, fillette !

Qu'est-ce qu'elles sont mahousses tes esgourdes !

C'est pour mieux entraver c'que tu dégoises !

Punaise les mirettes que t'as !

C'est plus pratique pour te géographier la face !

Et tes chicots, i sont commack !

C'est pour mieux te tortorer ma gosse !

Et là, le loup, i's'jette sur la gosseline, et i's'la carre derrière la cravate.

## **MORALITE :**

Souvent les p'tites pucelles,

Surtout les mignonn's, les bien belles,

Devraient s'méfier d'certains zoulous

Qui leur causent en gentils loulous

Des comme ça, y'en a à foison

Y'en a qu'on l'air plaisant, y'en a qu'on l'air girond,

Mais ils suivent les minettes

Jusque dans les coinstots, et partent à la sauvette.

Ces loups baratineurs et qui font leurs mielleux

Sont pour sûr les plus dangereux.

# Pierre Jourde - Petits Chaperons dans le rouge

## AUTOFICTION - Pourquoi le Chaperon ?

Il y a pour une fois c'est mercredi une émission sur moi sur France culture, très très bien. Le soir il y a un cocktail au Village j'ai eu le prix France Culture ils se sont enfin décidés à me le donner. Tout le monde est là il y a Laure Raphaël Philippe Josyane Jean-Marc Frédéric Hocine je croise Lee et Fabrizio il y a Yvan. Moi je le trouve très beau. Très très. Je dis à Josyane tu ne trouves pas qu'Yvan est beau elle est complètement d'accord avec moi. Il y a Hermann il me dit qu'il me trouve belle. Je porte une robe toute simple de Galliano avec une petite toque rouge Naf naf il me trouve belle. Il me dit tu es belle. Il y a aussi cette petite ordure d'Amélie toujours aussi insupportable elle ne sait que parler d'elle ou alors dire du mal des autres machin par-ci truc par-là. Toujours ce parisianisme moi je peux pas supporter ça il y a des moments où j'ai envie de crier de crier par les fenêtres mais arrêtez arrêtez vous êtes insupportables avec votre hystérie parisienne insupportables insupportables insupportables. Insupportables. Il y a des canapés. Au saumon, certains. Moi j'aime le saumon. J'en mange un. Il est pas bon mais alors pas bon du tout c'est incroyable ce que les cocktails deviennent cheap je trouve. Moi d'abord de toutes façons je supporte pas ces mondanités. Ces gens. Moi je suis un écrivain un vrai écrivain. C'est pas pareil moi. Les gens ils sont jaloux. Ils sont jaloux des vrais écrivains je les vois avec leur petite envie qui me regardent comme s'ils m'avaient jamais vue de quoi vous m'avez jamais vue c'est moi moi-même et je vous emmerde que j'ai envie de gueuler et après ça je pleure.

Il y a aussi Perrine c'est mon agent une vraie mère pour moi elle a les chiffres de mon dernier roman. 150.000. ça fait 150.000. Quand même pas rien. Amélie elle fait quoi ? 60.000 ? 80.000 ? Rien. Bien sûr mes 150.000 elle doit pas supporter mais leur mesquinerie à tous moi je m'en fous Perrine me dit avec les dix pour cents que je t'ai négociés ça va te faire dans les 300.000 Euros. Si tu ajoutes les droits poche ça fait 320.000. En plus il y a déjà l'Italie les Allemands et puis les Etats-Unis donc avec les droits étrangers déjà négociés ça te fait dans les 500.000. Avec les autres contrats étrangers ça peut faire plus. Mais j'ai parlé avec Mémé, Mémé Volfoni le directeur littéraire de chez Galinette ils sont prêts à te donner plus. 600.000 tout de suite en à-valoir plus 200.000 d'avance sur les adaptations. Et de toutes façons 10 % au-delà. Tu devrais aller voir Mémé et lui passer ton dernier manuscrit. Il aura de quoi faire son beurre avec crois-moi c'est de la galette ma chérie.

Dans le Larousse, au mot « manuscrit », je lis « texte, ouvrage écrit ou copié à la main ». Oui. Moi j'écris avec la main avec le corps je suis un écrivain du corps et c'est ça qu'ils supportent pas c'est ça qui les dérange tous.

Alors ce jour-là c'est un jeudi j'ai rendez-vous au restaurant du Forest qui est un endroit très chic. J'ai le manuscrit de mon dernier roman je me balade un peu dans la galerie marchande du Forest qui est un endroit sympa que j'aime bien. J'achète un sac Gucci à 799 Euros des chaussures Prada super mignonnes à 1399 Euros je suis tentée par un petit tailleur Kenzo à 2599 Euros mais finalement non. Je décide quand même de m'acheter un bocal de nero di sepia à 39,50 Euros pour me faire ce soir avec mon riz parce que j'aime ça le riz al nero di sepia je trouve ça vraiment très très très bon. Dans la galerie il y a des travaux du coup il y a plein d'ouvriers des plombiers turcs des peintres arabes tous ces gens qui me regardent comme s'ils allaient me violer et moi qui suis une femme et qui dois subir sur moi leurs regards d'hommes je ne peux pas le supporter moi je déteste tous ces gens qui font des travaux et qui détestent les femmes je les trouve dégoûtants dégoûtants dégoûtants. Dans la boutique Hermès je croise Lou le président du groupe Serpette. Un vrai carnassier. Il me dit qu'il me trouve belle. Très à son goût. Il veut qu'on recommence comme dans son bureau il y a trois ans il veut que je le suce il aime bien comme je suce tu sucés bien il me fait tu es la meilleure suceuse de Paris. Mais moi ça ne me dit plus rien de le sucer. Je veux te faire crier il me fait. Mais moi non je lui dis non laisse tomber. Alors il me demande si je ne veux pas entrer dans le groupe Serpette écrire pour eux il me ferait des bonnes conditions. Je trouve ça dans le Séminaire de Lacan : « Dans l'ordre des au-père-actions de subs-t'y-tue, pour autant bien sûr qu'il ne dépende que d'un lapsus d'avoir à envisager la loi sous le jour qu'elle assigne elle-même à la langue, Œdipe n'ayant arraché ses yeux qu'afin d'y voir dans ce que la substitution avait à dire, L'é-crit n'est jamais qu'un cri réprimé, imprimé, primé. Comme loi, l'écrit réprime et prime le cri ». C'est certain. Je dis à Lou que je ne supporte plus toute cette répression phallique et toute cette loi des pères je suis hors la loi je suis rebelle et belle pour le moment je dois voir Mémé on a rendez-vous à 13 h. et on verra après ça dépend des conditions ils font 600.000 d'à-valoir quand même. Je suis un

# *Pierre Jourde - Petits Chaperons dans le rouge*

écrivain au cas où tu ne le saurais pas un écrivain un vrai écrivain. C'est pour ça que je dérange c'est ça que les gens ne supportent pas chez moi. C'est pour ça qu'ils m'en veulent ils en veulent à ma langue de femme comme dit Lacan. Bon d'accord il me fait vas-y après tu verras. Ouais d'abord j'y vais je suis libre moi je suis une femme libre c'est ça qui dérange. Moi la répression la grammaire la grammaire des pères j'en veux pas je lui dis merde je lui crache à la gueule je lui pète les couilles.

Je fais encore un peu de shopping j'arrive au restaurant du Forest. Il est 15h. Mémé est là. Je le connais bien moi ce vieux dégoûtant je le regarde bien en face dans sa gueule de vieux vicelard. Je le trouve laid. Il a des bras poilus des grandes dents des yeux myopes des longs cheveux pas propres. Il sent le fauve, en plus. Moi je commande une salade folle de bobinettes avec des chevillettes de Saintonge une chiffonnade de foie de langoustes au vinaigre de sumac avec sa bavaroise de fèves au jus de pleurotes tiède. C'est bon. Je refuse de prendre l'aspic de pamplemousse de Jérusalem sur son émincé de kumquats. Moi je déteste l'injustice qu'il y a dans le monde l'oppression des palestiniens par les sionistes c'est trop injuste il faudrait que tout le monde soit libre moi je pense qu'il faudrait supprimer le racisme tout ce lepénisme dégoûtant moi je ne veux pas financer l'oppression en mangeant du pamplemousse sioniste. Je lui signe son contrat. Il me promet 700.000. Cadeau de Lou il me fait. Cadeau de Lou ? Tu ne savais pas il fait on a été rachetés par le groupe Serpette. J'en savais rien. Et alors hein moi de toutes façons je m'en fous je suis un écrivain. Une femme. Une femme libre. Libre libre libre libre libre libre libre.

*Moralité : parce que la galette.*

## *ALCOOLIQUE - Le Petit Pochetron rougeaud*

Il était un foie, à Nuits Saint-Georges. Un foie commack, oui monsieur. Le foie d'une gamine qui ne crachait pas sur son petit verre et qui tenait bien l'alcool. Un sacré millésime. Comme en plus elle avait le teint fleuri et le nez bourgeonnant, les uns l'appelaient Petit Litron de rouge, les autres Petit Pochetron rougeaud.

Sa mère, qui tenait un bistrot, ne dessaoulait pas. Elle lui balbutie un jour : « ta grand-mère se remet mal de sa cirrhose, elle parle d'entrer aux hospices de Beaune. Porte-lui donc un petit cubi de Beaujolais et un litre de marc, ça fait du bien par où ça passe ». Là-dessus, elle lui remplit une chopine de pastis pour la route, s'en prend une aussi, comme de juste : « à la tienne ».

Petit Pochetron rougeaud part donc en zigzaguant à travers les vignes. La voilà qui tombe sur deux individus occupés à vomir au coin de la coopérative viticole. En regardant mieux, elle s'aperçoit qu'il n'y en a qu'un. Il s'approche, visiblement complètement noir, et lui tient des propos sans suite. « S... si ça te dit, on se p... p... prend un pot », finit-il par bégayer. Des vigneron en train de se rafraîchir les reluquent de loin. Elle lui explique d'une voix pâteuse qu'elle doit aller chez sa grand-mère, à Gevrey-Chambertin, lui porter de quoi se désaltérer. L'autre a un hoquet et file.

Il arrive chez la grand-mère et la trouve affalée dans la cave à vin, en proie à un délirium sévère. Il en profite pour descendre les crus classés, puis remonte s'effondrer dans la chambre.

Pendant ce temps, Petit Pochetron rougeaud va de cave en cave, sifflant des Pinot noirs, des passetougrains, dégustant des Mercurey vieilles vignes et des Aloxe-Corton. Elle finit par arriver chez sa grand-mère. Un corps est affalé sur le plancher de la chambre. Petit Pochetron rougeaud a l'habitude, c'est la posture dans laquelle il retrouve généralement son aïeule. Le visage tuméfié ne ressemble que vaguement à celui de la vieille alcoolique, mais de toutes façons Petit Pochetron rougeaud s'est mise dans un tel état qu'elle n'est

# *Pierre Jourde - Petits Chaperons dans le rouge*

plus capable de faire la différence. Elle reste là à dodeliner de la tête et à marmonner on ne sait quoi. Là-dessus, l'autre ivrogne sort de son coma éthylique. Comme il a le vin mauvais, Petit Pochetron rougeaud trinque méchamment. Bonjour les dégâts.

## *LAPIDAIRE - P. C. R.*

Allant chez sa grand-mère, une enfant rencontre un loup et lui confie sa destination. Il arrive le premier et dévore l'aïeule. Lorsque la petite le rejoint, rebelote. AA



# **Pierre Jourde - Petits Chaperons dans le rouge**

## ***Avis des étudiants***

### ***Liposouvenir***

Deux ans et un suicide plus tard, il reste donc ce livre et des souvenirs.

Merci à Monsieur Jourde de s'être acharné pour obtenir une publication, merci aussi à tous les autres chaperons pour ces séances en atelier d'écriture. Le lipogramme en E a finalement été un exercice très amusant : une fois la mise en route effectuée, les mots sans E se présentent sans trop de difficulté à l'esprit. Mais il faut encore passer le test ultime de l'écoute attentive d'un professeur exigeant... Une chance pour nous, pauvres pécheurs, qui allions sombrer dans la décadence du cliché...

Le résultat final ? une couverture rouge manipulée prudemment, yeux écarquillés, bouche ouverte et mains défaillantes. Eh, c'est sûr, demain il sera encore sur l'étagère ???

### ***Les Petits Chaperons dans le rouge***

### ***Sitcom***

Pour écrire «Samantha et ses potes» j'ai du ingurgiter une forte dose de séries télés des plus NULLES diffusées sur nos chaînes. Ainsi le but recherché était de produire un humour écoeurant: voir les rires récurrents. Il s'est avéré que le petit chaperon rouge se prêtait tout à fait à cette transposition. Je suis contente de mettre en commun mon travail avec celui d'Anne Achi car le résultat de ce sitcom me semble digne d'être

diffusé à la télé à la place de la star Ac (nouveau sitcom du PAF) et pourquoi pas d'en faire une série avec en guest star Blanche Neige et les sept nains...

Si vous avez des idées pour le casting, contactez-moi

***Samantha (et ses potes)***

### ***Liponafantastico chaperon rouge***

Quel pied!! L'atelier d'écriture à l'origine de ce livre est sans conteste l'endroit où j'ai pris le plus de plaisir à écrire: savoir que mon travail serait jugé, critiqué par un homme de valeur, un écrivain, m'a permis de rechercher la perfection, de retravailler sans cesse en me découvrant peu à peu un style propre que j'ai pu améliorer au fil des séances. L'affaire des petits chaperons rouges est le premier exercice d'envergure que Monsieur Jourde nous ait mit entre les pattes: quel casse-tête! 5 textes racontant la même histoire de 5 manières différentes et en un temps limité! Finalement j'ai adoré me lancer la dedans tête baissée et j'ai surtout adoré partager ça avec toute la bande grâce à nos séances du Mardi où l'on avait pour obligation de lire nos chefs-d'oeuvres (dont nous n'étions pas toujours fiers) et de nous critiquer mutuellement. J'ai souffert sur mon lipogramme, je me suis torturée la cervelle pour sortir des sentiers battus avec mon olfactif et j'ai cherché dixmille manières d'aborder mon fantastique avant de délocaliser mon chaperon à New-York mais dès les premières lignes achevées, c'est à dire dès que je savais dans quelle direction aller la souffrance laissait place à un immense plaisir

# **Pierre Jourde - Petits Chaperons dans le rouge**

d'écrire! Il est véritablement jouissif de se voir évoluer tout au long d'une année, de voir son écriture prendre de la maturité, aller vers une plus grande sincérité et se débarrasser des tics, formules toutes faites, clichés qui encombrant notre langue, et je souhaite ça à un maximum de gens.

Allez-y, lancez-vous maintenant!

## ***Le petit chaperon fier d'avoir pris son envol***

### ***Il était une fois***

Il était une fois une fière équipe d'étudiants, dirigés d'une main de maître par un professeur, comment dire...exigeant, tyrannique, décontracté, cynique, drolatique, pédagogue, anti-pédagogue, atypique ?

Impossible à décrire donc. Toujours est-il qu'ils se lancèrent dans une aventure improbable, marchant sans peur sur les traces de leurs illustres prédécesseurs de l'OULIPO pour réinventer un mythe: Le conte du petit chaperon rouge. Le trajet fut tortueux, plein de pièges et de dangers en tout genre (fautes de styles, d'orthographe, absence d'auto-critique, vexations ou pire...perte du sens de l'humour!) mais le résultat est là et bien qu'on en ait bavé on l'a fait! Jamais je n'aurais pensé que cet exercice difficile deviendrait un jour ce petit livre à la fois très beau et très drôle (enfin c'est mon avis), dont on est tous très fiers et qu'on lit et relit avec délectation: voir son nom imprimé dans un livre pour la première fois, quel frisson! Merci encore à Monsieur Jourde pour avoir bataillé jusqu'à l'obtention de ce magnifique

résultat.

## ***Mini Capuchon Carmin***

### ***Rectificatif***

Oulala! Me voici avec ce magnifique ouvrage entre les mains, vite je me précipite sur mes textes et que vois-je? O stupeur, un e dans mon lipogramme en e! Quelle honte! Alors soyez gentils, quand vous verrez le mini capuchon carmin APORTER ses cadeaux a sa mère-grand, imaginez plutôt offrir à la place...

## ***Un petit chaperon rouge de honte.***

### ***Intérrogations***

Mais qui donc a écrit le Haiku? Certains textes anonymes se sont glissés dans cet ouvrage d'étudiants, mais il nous semble avoir reconnu un certain style et un talent certain... Ceci n'est pas une critique, bien au contraire puisque ces textes bien reconnaissables ajoutent un cachet indéniable à cette grande oeuvre. Nous remercions donc ce modeste créateur pour nous avoir insufflé autant d'inspiration.

## ***Nous, Les petits chaperons anonymes***